

Haute-Savoie

Un climatologue va traverser les Alpes à pied et à la nage en 112 jours

Traverser les Alpes à pied, trop facile. Alban Planchat, climatologue et sportif aguerri a décidé de se rajouter deux difficultés. De mi-juin à mi-octobre, équipé de son sac à dos, il compte réaliser son périple à pied, à la nage et prélever de l'eau dans les grands lacs. Trois objectifs : scientifique, sportif et sensibilisateur. Nous l'avons rencontré lors de son entraînement à la plage de Saint-Jorioz.

12. C'est le numéro d'appel d'urgence en Europe. Ce chiffre correspond au nombre de jours qu'il faudra à Alban Planchat, climatologue de 27 ans, pour traverser les Alpes de Ljubljana, en Slovénie, à Nice. Ce nombre n'est pas choisi par hasard : « C'est symbolique car le message que j'ai envie de porter est autour du défi climatique. Il y a une urgence, il est temps d'agir ». Ayant toute sa famille dans le coin, il a choisi la ville d'Annecy, le lac et ses montagnes pour sa préparation physique.

Pour réaliser son projet, la marche et la natation seront ses seuls moyens de transport. « Je vais parcourir un peu plus de 3 000 kilomètres à pied et 150 kilomètres à la nage », annonce le jeune chercheur, qui ce jour-là s'entraîne à la plage de Saint-Jorioz. Pour cette aventure d'environ 3 430 kilomètres et 193 000 mètres de dénivellation, Alban sera en semi-autonomie. Équipé d'un sac entre 18 et 28 kg selon le chargement en eau et en nourriture, il prévoit un jour de repos par semaine.

« Mon projet a trois volets :

l'aventure humaine, la recherche et la sensibilisation du grand public. » Le jeune chercheur a soutenu une thèse sur le cycle du carbone dans l'océan en 2023. « J'aime tout ce qui tourne autour de l'eau, liquide ou solide ! », s'amuse-t-il. Durant son voyage, il envisage de prélever 136 flacons d'eau dans les grands lacs péri-alpins. « Il y a toute une logistique, je ne peux pas tous me les trimballer. Ma copine va m'envoyer les flacons sur des points relais où je pourrai récupérer les vides et renvoyer les remplis directement au laboratoire », indique-t-il.

« On veut laisser un message positif et donner envie aux gens de s'engager et de se mettre en marche »

Alban Planchat

Les flacons seront destinés à des analyses spécifiques. Le projet est rattaché à un programme de Mathieu Dellinger, chercheur à l'université Savoie Mont Blanc, financé par l'Union européenne. L'eau, élément important de ce programme relatif « à l'impact anthropique sur l'érosion dans les Alpes », vulgarise Alban. « Je veux faire passer un message à la communauté scientifique sur notre manière de faire des géosciences et sur notre approche du travail sur le terrain »,



Depuis six mois, Alban Planchat (au premier plan) se prépare autour du lac d'Annecy. Il a terminé son entraînement en participant à la MaXi-Race le week-end dernier, en conditions réelles, avec son paquetage sur le dos. Photo A.B.

poursuit-il.

Outre la dimension scientifique, Alban veut faire passer un message sensibilisateur au grand public. L'ensemble du périple va faire l'objet d'un film documentaire réalisé par Cléo Denis, vidéaste. Pour Alban, l'important est de « faire parler les émotions ressenties sur le parcours, transmettre l'engagement que nécessite le défi climatique et informer le public autour des perturbations du cycle de l'eau en montagne, face au changement climatique ». Pour cela, « on va faire intervenir beaucoup de professionnels de la montagne et des scientifiques sur ces questions pour être sensibilisateur et factuel.

On veut laisser un message positif et donner envie aux gens de s'engager et de se mettre en marche », raconte l'initiateur de cette traversée des Alpes.

La diffusion du film est prévue courant 2025, pour le moment, ils cherchent encore à rassembler des fonds pour la production. « Le film documentaire représente un très gros budget. On est en discussion avec une boîte de production pour avoir des apports financiers. Le film va être un peu artistique, avec de la danse, de la musique. On veut vraiment partager l'aventure pour concerner les gens. »

À quelques semaines du départ, Alban s'est offert l'opportu-

unité de terminer sa préparation de la meilleure des manières : il a participé à la MaXi-Race en accord avec l'organisation, équipé de tout son équipement de voyage. « C'était une belle régalaude d'un peu moins de 26 heures avec 24 kg sur le dos. » Parti la veille du départ officiel avec un faux dossard, Alban a pu réaliser son test à taille réelle comme il le souhaitait : « Désormais, tous les voyants sont au vert pour un départ prochain ! »

● Jean Adde-Soubra

Une cagnotte a été ouverte sur www.helloasso.com/associations/l-echo-des-horizons/collectes/film-documentaire-reflet-du-defi-climatique

Entrelacs (Savoie)

Une forêt comestible pour se reconnecter avec la nature

Une forêt comestible et pédagogique a poussé au hameau de la Chambotte, à Entrelacs, en Savoie. Réalisée l'automne dernier et ce printemps, elle est sortie de terre sur plus d'un hectare. Il s'agit d'un projet porté par l'association L'École buissonnière et lauréat du budget citoyen du Département de la Savoie.

Avec cette forêt, l'association souhaite sensibiliser sur le fait

que le milieu forestier apporte beaucoup de produits consommables. Elle y organisera plusieurs ateliers et animations.

Dans cette forêt, les plantations (250 plants) viennent composer un écosystème riche, diversifié et qui s'adapte au changement climatique. Les espèces choisies s'autorégulent et s'auto-alimentent ; une manière pour l'association de travailler avec la nature plutôt que

contre elle.

La présidente de l'association, Yann-Marie Coulombe, explique : « Notre forêt pédagogique et comestible relève de l'agroforesterie [...] Elle offre de nouvelles variétés qui peuvent s'adapter au changement climatique [...] L'enjeu est de favoriser le lien au vivant pour nos générations qui doivent faire face au changement climatique. »

Fruits, feuilles et tubercules

pourront être consommés lors des ateliers et séjours en immersion qui seront proposés. Au cœur de la nature, enfants et familles pourront vivre une expérience inédite et enrichissante. L'occasion de sensibiliser petits et grands à la biodiversité et au respect de notre environnement.

Pour mener à bien ce chantier grandeur nature, plus de 100 bénévoles se sont mobilisés

avec le soutien financier du Département (50 000 €), de la fondation Aix-les-Bains Riviera des Alpes, de la fondation Snowleader et de la fondation Petzl.

● Jacques Thomé

Prochaines animations les 15 et 16 juin à Entrelacs. S'inscrire au 06 87 95 87 82 ou sur ecolebuissonniere73100@gmail.com. 40 participants maximum. Annulation uniquement en cas de tempête ou d'orage violent.